

# De l'argent aux données

**ÉCRIT DANS UN STYLE FLUIDE** et incisif, *Reinventing Capitalism in the Age of Big Data* est l'un de ces rares livres populaires qui prennent les théories économiques au sérieux. Plusieurs prix Nobel d'économie, de Friedrich Hayek à Alvin Roth, ne se contentent pas d'une brève apparition : leurs idées nourrissent les arguments du livre. Les auteurs, Viktor Mayer-Schönberger et Thomas Ramge, affirment que l'essor des données entraîne le déclin de l'argent, qu'une croissance économique vigoureuse dépend essentiellement de l'innovation en matière de données, et qu'il convient de repenser les modalités d'accès aux données pour régler la concurrence sur les marchés.

Les données ne sont pas le nouveau pétrole, mais plutôt une nouvelle forme de capital comme le capital humain, social et intellectuel. Les auteurs considèrent que les données

flux de données (et non d'argent). Le capitalisme financier deviendra aussi démodé que le *Flower Power*. »

Les données massives (« big data ») accélèrent la destruction créatrice du capitalisme tel que nous le connaissons. Alors que la masse des données s'exprime désormais en pétaoctets et que les capacités de traitement poursuivent leur croissance exponentielle, des travaux de recherche récompensés par le prix Nobel sont à l'origine de certaines perturbations. Par exemple, la réduction des coûts de transaction et de coordination, apport fondamental de Ronald Coase à l'économie de l'entreprise, débouchera inmanquablement sur de nouvelles formes d'organisation. Les algorithmes d'appariement et de recommandation fondés sur l'apprentissage automatique, qui mettent en pratique les intuitions d'Alvin Roth sur la conception de marchés, permettront d'atteindre de meilleurs résultats en matière d'investissements et de consommation. Enfin, les limites des comportements humains de la « rationalité limitée » d'Herbert Simon et de l'économie comportementale de Daniel Kahneman seront gérées à l'aide d'algorithmes par des bots informatiques chargés d'influencer en douceur les actions des êtres humains.

En d'autres termes, des données riches devraient engendrer des sociétés plus riches et plus efficaces. Le point de vue des auteurs est davantage une vision optimiste qu'une mise en garde : ce livre n'a pas été écrit pour déprimer ses lecteurs.

Une chose est certaine, les auteurs ne pèchent pas par excès d'optimisme. Leurs propositions de réglementation des oligopoles dominant le marché des données sont judicieuses. Comment partager les données pour stimuler la concurrence, l'innovation et l'esprit d'entreprise ? La transparence accrue peut-elle être organisée de manière à favoriser une responsabilité accrue ? Tous les Amazon et les Google de ce monde auront de plus en plus de difficultés à répondre à ces questions. S'ils n'y parviennent pas, il ne fait aucun doute que les autorités de réglementation et les législateurs s'en chargeront.

Cela dit, le livre soutient la gouvernance plutôt que l'État. Les auteurs font l'éloge du marché : « Éliminez le marché décentralisé et le pouvoir de dynamisation des données s'évanouit », notent-ils. « C'est pourquoi nous qualifions le passage de l'argent aux données de renaissance du marché plutôt que d'essor de l'intelligence artificielle ou d'avènement des données massives. »

L'unique faiblesse du livre se situe dans un biais occidental démesuré. Les ontologies chinoises, indiennes et africaines ne sont abordées que de manière sommaire. Les conflits mondiaux éventuels, voire probables, de la culture économique et commerciale des données massives restent inexplorés. Ces omissions fragilisent l'optimisme des auteurs et laissent le lecteur averti sur leur faim. Si la richesse, la croissance et le niveau de vie dépendent du « dataïsme », ce dernier sera certainement autant une source de rivalité et de concurrence que de coopération et de commerce. **FD**

**MICHAEL D. SCHRAGE**, chargé de recherches, MIT Sloan School Initiative on the Digital Economy.



Viktor Mayer-Schönberger  
and Thomas Ramge  
**Reinventing  
Capitalism  
in the Age of Big Data**  
Basic Books,  
New York, 2018, 288 pages,  
28 dollars

sont en train de devenir le principe d'organisation dominant pour la création de richesse. Les marchés deviennent des plateformes qui permettent l'émergence de nouveaux types de produits, de services et d'expériences riches en données. Les technologies financières supplantent la finance traditionnelle, et les signaux classiques du marché, tels que les prix, sont rabaissés au rang d'anachronisme.

« Sur les marchés riches en données », écrivent-ils, « les participants n'utilisent plus le prix comme principal vecteur d'informations. ... l'un des rôles essentiels qu'a joué l'argent dans l'économie va disparaître. » Le rôle de l'argent va s'éroder jusqu'au point où, « plutôt que d'associer les marchés à l'argent et l'économie au capitalisme financier où l'argent règne en maître, l'essor des marchés sera attribué à l'abondance des